



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECHNIE

Patrimoines et savoirs en élevage

Janvier 2020

Préparons notre jubilé

Le 13 février 2021, nous fêterons le 50^{ème} anniversaire de l'assemblée générale constitutive de la SEZ, qui s'était tenue au CEZ de Rambouillet. A cette occasion, l'objet et les centres d'intérêt de l'Ethnozootechnie ont été définis et les missions de notre Société ont été précisées. Les éditoriaux des deux dernières livraisons de La Lettre ont permis de résumer les évolutions qu'a connues notre association et d'esquisser quelques perspectives.

Lors de sa réunion du 5 novembre 2019, le Conseil d'Administration a décidé que la journée d'étude du printemps 2021 serait avancée aux alentours du 13 février (qui est un samedi) afin de célébrer notre jubilé. Nous souhaitons marquer l'événement et lui donner un peu de lustre tout en maintenant la convivialité qui est une marque de nos rassemblements.

Le contenu de cette journée d'étude n'est pas encore défini dans le détail. On peut évidemment penser que des éléments de bilan seront présentés. Nous souhaitons également qu'un tel événement soit tourné vers l'avenir ! C'est peu dire que le contexte actuel n'a que peu à voir avec celui qui prévalait lors de la création de la SEZ... Quelle place pour l'Ethnozootechnie à l'époque de l'élevage de précision, de la génomique, de la segmentation du travail et de la mondialisation ? Quelle place originale pour notre association dans les vifs débats qui traversent nos sociétés au sujet de nos relations avec les animaux ? Il y a là matière à réflexion, discussion et action.

Une petite équipe issue du CA est chargée de préparer comme il convient ce jubilé. Nous souhaitons pouvoir bénéficier de toute suggestion de la part des adhérents, qu'il s'agisse du contenu ou de la forme à donner à cette journée d'étude qui aura, à n'en point douter, un sel tout particulier. Traçons ensemble le chemin de l'Ethnozootechnie des prochaines années !

Le Conseil d'Administration

I – ACTUALITES SEZ

Publication :

Le numéro 105 de la revue *Ethnozootechnie* est paru. Il correspond au tome 1 de **L'Histoire des régions caprines françaises** entre mondialisation et relocalisation, modernité et tradition. Il formera un tout avec le tome 2 qui paraîtra dans un prochain numéro d'Ethnozootechnie vers la fin de l'année 2020 ou le début de l'année 2021. Cette publication fait suite aux journées d'étude organisées par le Groupe d'Ethnozootechnie Caprine (GEC) au cours des années 2016 à 2019. 15 euros.

Evénements et dates à retenir :

Journée GEC-SEZ 2020 : Elle aura lieu le 15 mai à Montmorillon dans la Vienne.

Journée SEZ Printemps : le 28 mai 2020 : De l'animal sauvage à l'animal de compagnie non conventionnel (NAC). Cette journée organisée par Olivier LE GAL et Jean-François COURREAU se

tiendra à l'amphithéâtre Fragonard à l'École Nationale Vétérinaire de Maisons-Alfort. Le programme sera communiqué avec la Lettre de mars.

Assemblée générale statutaire : Elle se tiendra au printemps prochain ; la date et le lieu seront précisés ultérieurement.

Journée SEZ d'automne 2020 : Etienne VERRIER et Xavier ROGNON organiseront une journée consacrée aux perspectives dans le domaine de la formation en amélioration génétique, les races animales et leurs organisations, et la biodiversité domestique. Cette journée comportera également un hommage à Jacques Bougler, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire du cours supérieur d'amélioration génétique des animaux domestiques (CSAGAD). Cette journée, aura sans doute lieu à Paris, à une date à préciser prochainement.

Voyage d'étude 2020 : Il aura lieu en septembre en Franche Comté ; les organisateurs sont Dominique et Jean-Bernard BUFFET.

2 – MANIFESTATIONS

Février 2020

Salon international de l'agriculture : 22 février au 1^{er} mars

Il a lieu au Parc des Expositions de la Porte de Versailles. Idéale, vache charolaise est l'égérie de l'édition 2020. www.salon-agriculture.com

Avril 2020

Colloque européen Pastoralisme et nature protégée en Méditerranée occidentale : 2 avril

Organisation Maison de la Transhumance, CERPAM, Agence régionale de l'environnement et de l'écodéveloppement. Lieu Aix en Provence. Contact : www.transhumance.org

3 – PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

Animal source d'énergie – Enquêtes dans l'Europe pré-industrielle : Fabrice GUIZARD, Corinne BECK (études réunies par), Presses universitaires de Valenciennes, décembre 2018, 155 pages, 19 euros. A l'heure des débats sur la transition énergétique, il est intéressant d'engager une réflexion sur quelques-unes des dimensions de l'utilisation par les sociétés du passé de l'animal comme source d'énergie. Nos sociétaires Bernard Denis, Eric Baratay et Claude Guintard ont collaboré à cet ouvrage.

Des chevaux, des hommes... et des femmes.- Propos équestres légers ou sérieux, réjouissants ou fâcheux : Jean-Pierre DIGARD, Descartes et Cie, Paris, 2019. 276 pages, 18€. Les textes réunis dans ce volume explorent le dédale planétaire, parfois tortueux et hésitant, des relations qui, ici comme ailleurs, aujourd'hui comme hier, depuis quelque cinq millénaires, et dans de multiples domaines (agriculture, transports, guerre, jeux, promenade, parade...), associent des hommes — et des femmes — à cet animal sans pareil qu'est le cheval.

Par ailleurs, Jean-Pierre DIGARD communique le texte suivant, disponible en ligne sur le site de la SEZ :

Un pan méconnu de la civilisation iranienne : son « système domesticatoire ».

Philippe LHOSTE communique les informations suivantes :

Publication dans la collection "Agricultures tropicales en Poche" qu'il dirige de l'ouvrage : **La dynamique des élevages pastoraux et agropastoraux en Afrique intertropicale**. éditions Quae, octobre 2019, 268 pages, 25 euros. (voir fiche de presse sur le site internet de la SEZ). Les versions numériques de tous les ouvrages de cette collection sont en accès libre sur le site de Quae : <https://www.quae-open.com/>

Relance de l'association PROMMATA International « P.I. » (Association pour la Promotion du Matériel Moderne en Traction Animale - International). Elle accompagne le développement de la traction animale dans les pays du Sud, particulièrement par la promotion d'un matériel moderne en traction animale, pour améliorer les pratiques agroécologiques et les revenus des paysanneries déshéritées.

<https://www.prommata-international.fr/> <https://www.facebook.com/PrommataInternational/>

SELLIER P., BOICHARD D, VERRIER E. (2019) **La génétique animale à l'INRA** : soixante ans d'une histoire scientifique en prise avec le monde de la sélection et riche en rebondissements technologiques. *Histoire de la Recherche Contemporaine* 8, 86-98. Document disponible en ligne sur le site de la SEZ.

Nous avons reçu :

Centrale Canine magazine : n°119, novembre-décembre 2019, à noter au sommaire :

Dossier du mois : Les chiens de l'armée de terre, par Sophie LICARI, 4^o partie,
L'attelage canin, quand le sport se mêle à l'histoire.

Maison de la Transhumance : Lettre d'information n° 16, décembre 2019,

Editorial : Regards sur la formation de berger du Merle : 16 stagiaires sélectionnés sur plus de 50 candidats pour cette 89^{ème} promotion. www.transhumance.org

Le Souffle de La Neira : n°70, décembre 2019 ; à noter au sommaire : Suite des dossiers «Noirs», de la biographie des ministres de l'agriculture sous la 5^{ème} République (François Patriat), et un article sur le rôle de la famille de Polignac dans la mérinisation en Normandie. Revue en ligne sur le site: www.brebis-noire-velay.org

Association FERME : Journal n°48

<http://association-ferme.org/2019/12/journal-des-races-menacees-6-special-orphelines.html>

4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMATION (FILMS - INTERNET)

Ouvrages :

Le grand livre de notre alimentation, Odile Jacob, 408 pages, 23, 90 euros. 25 experts de l'Académie d'Agriculture de France expliquent simplement les recommandations nutritionnelles en se basant sur les savoirs actuels.

Ethologie animale – une approche biologique du comportement : Coord. Anne-Sophie DARMAILLACQ et Frédéric LEVY, Deboeck supérieur, nouvelle édition révisée et augmentée, avril 2019, 327 pages. 24,50 euros. Cet ouvrage expose les concepts et les méthodologies de la discipline et aborde certaines questions inédites de la relation de l'humain avec l'animal.

A quoi pensent les animaux ? Comportements, cognition, émotions : Claude BAUDOIN, CNRS éditions, 2019, 217 pages, 10 euros. Un ouvrage didactique et accessible qui interroge le grand mystère des comportements animaux et de ce qu'ils peuvent nous apprendre sur nous-mêmes.

L'économie pastorale revisitée – Formes et conditions de développement de systèmes agropastoraux conciliant création de richesse et d'emploi et entretien de l'espace : sous la dir. de Claire AUBRON, Nadège GARAMBOIS et Marie-Odile NOZIERES-PETIT, coédition Association Française de Pastoralisme et Cardère éditeur, octobre 2019, 113 pages, 20 euros. Cette édition représente un numéro hors-série de la revue PASTUM ; elle rassemble les interventions au séminaire du 7 décembre 2018, qui s'est tenu à Montpellier SupAgro et était organisé par l'Association Française de Pastoralisme.

LA MÉZINE. Adieu à la race bovine du Mézenc : Albert ROCHE Editions du Roure, 43 000 Polignac, 2019. 176 pages, nombreuses illustrations, 18 €.

L'Aubrac 50 ans de développement : Jean-Baptiste BARRES, Claude BERANGER, Joseph BONNEMAIRE, Sophie DEVIENNE, Philippe LACOMBE, Jean-Louis ROUQUETTE, L'Aube, octobre 2019, 730 pages, 30 euros. Entre 1964 et 1966, une des premières recherches pluridisciplinaires d'ampleur organisée en France par le CNRS – la RCP Aubrac – a mobilisé des dizaines de chercheurs pour étudier, décrire et comprendre un «établissement humain» de notre société occidentale contemporaine sous ses multiples aspects : ethnologie, agronomie, zootechnie, histoire, sociologie économique, dialectologie, etc. L'objectif du livre est de caractériser la profonde évolution qui a marqué ce territoire depuis cette époque.

Savoirs locaux en situation – Retour sur une notion plurielle et dynamique : François VERDEAUX, Ingrid HALL, Bernard MOIZO, Editions Quae, nov. 2019, 204 pages, 33,99 euros. Cet ouvrage constitue les actes d'un séminaire « Savoirs traditionnels, l'innovation permanente » organisé par l'UMR Gred (Gouvernance, risque, environnement et développement. IRD, Université Paul Valéry Montpellier 3).

Humains et animaux dans les agricultures alternatives – La domestication en question : Denise VAN DAM, Jean NIZET, Michel STREITH (coordination) postface de Jocelyne PORCHER, Educagri/éditions, novembre 2019, 252 pages, 25 euros. Depuis plusieurs années, la question des relations entre les humains et les animaux suscite de nombreux débats sociétaux. Cet ouvrage apporte un éclairage original sur ces débats.

La cause végan : Un nouvel intégrisme ? Frédéric DENHEZ, éditions Buchet-Chastel, octobre 2019, 224 pages, 18 euros. Cet ouvrage, véritable enquête de terrain, nous montre les contradictions d'un mouvement qui se trompe quand il soutient qu'un monde uniquement végétal résoudra les problèmes de l'agriculture, du climat, de la nutrition...

Pratiques d'élevage et environnement – Mesurer, évaluer, agir : Sandrine ESPAGNOL, Jean-Yves DOURNAD, Coline BRAME, éditions Quae, coll. Savoir-faire, décembre 2019, 376 pages, 39,50 euros. Cet ouvrage traite des défis et solutions pour concilier l'élevage et la protection de l'environnement. Avec une approche multicritère, il apporte des bases scientifiques, techniques et méthodologiques pour appréhender les systèmes d'élevage et leurs évolutions.

Magazines, dossiers de presse

Les bénéfiques variés de l'élevage à l'herbe : Revue Fourrages, n°238 et 239 juin et septembre 2019.

Dossier : Etat de l'agriculture – les agriculteurs face au changement, in Revue de l'Académie d'Agriculture de France, n°18, octobre 2019, pages 18-37.

A la Une : L'apport des technologies pour relever les défis techniques en agriculture : Bernard Le BUANEC, in Le Mensuel de l'Académie d'Agriculture de France, n°48, novembre 2019.

Académie d'Agriculture de France : Encyclopédie : Questions sur...

Histoire et prospective des systèmes alimentaires : la 5^{ème} transition, *Questions sur* n° 510-73 ;

Economie et politique rurale : le couple « Produit/territoire », les potentiels du numérique. Anne ROLLET, *Questions sur* n° 510-75 ;

Les biotechnologies de la reproduction animale (BRA) : Quels impacts ? Michel THIBIER, *Questions sur* n° 53-10 ;

L'élevage face aux grands défis sociétaux : une controverse ? Elsa DELANOUE, *Questions sur* n° 53-11. www.academie-agriculture.fr, onglet "Publications", puis "Encyclopédie de l'Académie

Le loup et les activités d'élevage : comparaison européenne dans le cadre du plan national d'actions 2018/2023 : Rapport CGEDD et CGAEER, mai 2019. Rapport en ligne sur le site de la SEZ.

INRA Productions animales : N°spécial De grands défis et des solutions pour l'élevage, vol. 32 n°2 (2019). Pour marquer le passage des 30 ans de la revue, ce numéro spécial contribue à la mise en débat des grands défis auxquels l'élevage est confronté aujourd'hui et sans doute demain, et à la recherche de solutions pour son avenir, dans une agriculture qui devra produire, améliorer l'état de l'environnement aujourd'hui largement dégradé, et répondre aux attentes d'une société plus urbanisée et plus éloignée de la réalité agricole et biologique. www.productions-animales.org

Dossier : Du paléolithique à l'offensive végane – MANGER DE LA VIANDE – Des interdits, des coutumes et des goûts : Historia n°466, décembre 2019, 5,50 euros. Un dossier captivant où on apprend beaucoup de choses nouvelles très intéressantes sur la consommation de viande (lire l'analyse de Pierre Morand-Fehr sur site internet de la SEZ).

Dossier : Si on mangeait autrement... : Faut-il devenir végétarien ? Peut-on se passer des pesticides ? L'avenir est-il au bio ? in Alternatives économiques, décembre 2019, n°396, pages 20-33.

Des liens pour accéder aux documents suivants :

IDELE-PREMIERE

Parmi les différents articles de la Lettre en ligne de l'Institut de l'Elevage : www.idele.fr, à noter : **Idele n°629 du 6 novembre 2019**

A la Une : La durabilité sociale des élevages dans leur territoire : En plus d'être économiquement viable, respectueux des animaux et de l'environnement, source de produits de qualité, l'élevage doit aussi offrir des conditions de travail et de vie satisfaisantes et d'intégration harmonieuse dans les territoires. Ce sont les enjeux de la durabilité sociale de l'élevage qui sont abordés dans ce premier numéro des Dossiers Techniques de l'Élevage paru en août 2019.

Veille scientifique Interbev n°10 (1-15 nov. 2019) www.interbev.fr, au sommaire notamment :

Apports nutritionnels : Quelles conséquences des régimes alimentaires sans viande ?

Quelle place pour l'élevage et les productions animales dans le monde de demain ?

Une étude du CREDOC dresse un panorama du végétarisme en Europe : FranceAgrimer et l'Observatoire Cniel des Habitudes Alimentaires (Ocha) ont mandaté le Crédoc pour réaliser un panorama de la consommation végétarienne et évaluer son étendue dans les populations française, allemande, britannique et espagnole. Cette étude publiée en octobre 2019 est en ligne sur site internet SEZ.

Attelage bovin en France : Une page Facebook du blog Attelages Bovins d'Aujourd'hui a été mise en place récemment pour diffuser plus largement les informations sur la pratique de l'attelage bovin en France. <https://www.facebook.com/AttelagesBovins>

La revue Sésame (Sciences et Société, Alimentation, Mondes Agricoles et Environnement) est une publication de la Mission Agrobiosciences-INRA ; elle a pour objet de faire controverse(s), d'éclairer les relations sciences-sociétés et de détecter les signaux faibles. <http://revue-sesame-inra.fr>

Sésame n°6, novembre 2019 : à noter au sommaire :

L'animal-machine au tribunal de l'histoire – par Pierre Cornu et Egizio Valceschini, (pages 10-12) ;

« Adapter un animal ne peut être un alibi recevable ». Entretien de Sylvie Berthier avec Axel Kahn, médecin, généticien et président du comité d'éthique INRA, CIRAD, IFREMER, (pages 16-17) ;

Conscience des animaux : Quels consensus scientifiques ? Existe-t-il une conscience chez les animaux ? De quoi parle-t-on exactement ? Et que fait-on de ces résultats ? Sylvie Berthier, réponses avec Pierre Le Neindre, ingénieur agronome, coordonnateur de l'expertise collective « La Conscience des animaux », suivies des éclairages de Georges Chapouthier, neurobiologiste et philosophe. (pages 24-30).

Avis du comité d'éthique INRA-CIRAD-IFREMER au sujet de l'édition du génome des animaux. Ce document publié en décembre 2019 est en fichier attaché sur le site de la SEZ

L'INRA et le CIRAD annonce la création du **Portail « Le lait, vecteur de développement »** qui regroupe les contenus des trois éditions des rencontres internationales organisées à Rennes-2014, Rabat-2017 et Dakar-2019. L'édition 2021 aura lieu en Tunisie. <https://www6.inra.fr/lait-vecteur-developpement/>

FILMS

Le goût de la réglisse : film documentaire de Pascale Fossat, sur les conséquences de la présence des ours sur les hommes et les troupeaux en Ariège. <https://viaoccitanie.tv/le-gout-de-la-reglisse/>

Les vaches n'auront plus de nom : Il avait emporté le César du meilleur premier film avec Petit Paysan, le haut marnais Hubert Charuel creuse de nouveau son sillon agricole avec un documentaire qui raconte la fin de l'exploitation agricole de ses parents ...<https://www.youtube.com/watch?v=64Gpe6e-BPg>

Les véto : film de Julie Manoukian : Au cœur du Morvan, Nico, dernier véto du coin, se démène pour sauver ses patients, sa clinique, et sa famille. Quand Michel, son associé et mentor, lui annonce son départ à la retraite, Nico sait que le plus dur est à venir. « T'en fais pas, j'ai trouvé la relève. » Sauf que... La relève c'est Alexandra, diplômée depuis 24 heures, brillante, misanthrope, et pas du tout d'accord pour revenir s'enterrer dans le village de son enfance. Nico parviendra-t-il à la faire rester ?

5 - NOUVELLES BREVES

Les collectivités d'Europe soutiennent le pastoralisme : Le Comité européen des régions veut soutenir le pastoralisme puisqu'il a adopté, début octobre à l'unanimité, un avis rappelant que l'activité pastorale est nécessaire pour maintenir l'agriculture sur l'ensemble du territoire. Cet avis, porté par Jacques Blanc, le maire de La Canourgue en Lozère, appelle aussi à maintenir l'activité pastorale autant pour le

développement du tourisme que pour la lutte contre les incendies et les avalanches. (N.L. Pâtre 17/10/2019) Rapport complet en pièce attachée sur le site internet de la SEZ

Le laboratoire Génétique Physiologie et Système d'élevage (GenPhySE) s'agrandit et se modernise :

Ce laboratoire a été inauguré le 8 octobre sur le site de l'INRA d'Auzeville-Tolosan (Haute-Garonne). Avec ces nouveaux bâtiments ainsi qu'une halle technique d'agroécologie, il accueille 150 salariés et les travaux s'axent autour des petits ruminants, porcs, lapins et palmipèdes gras, notamment sur la question de la pérennité de l'élevage face au changement climatique. Les équipes de recherches étudient la structure et le fonctionnement du génome afin d'isoler les gènes ayant un intérêt zootechnique : robustesse, résistance aux maladies, qualité de la viande et du lait, etc. (N.L. Pâtre 17/10/2019)

Naissance du Clapav : La LPO, la SPA, la Fondation Brigitte Bardot, le CIWF... Des associations de protection animale ont décidé de s'unir à des organisations vétérinaires afin que leurs expertises mutuelles servent à faire bouger les choses plus rapidement en matière de protection animale. Le comité de liaison des associations de protection animale et vétérinaires (Clapav) a pour but d'unir l'expertise technique et scientifique des vétérinaires à l'expérience de terrain des associations afin de mettre en place des actions pour une meilleure prise en compte des intérêts des animaux et de leur bien-être. (La semaine vétérinaire).

Premier Prix de l'innovation rurale européenne : La Fédération des Races de Bretagne est lauréate du premier prix européen pour l'innovation rurale, décerné le mardi 3 décembre à Bruxelles. Au travers de ses actions techniques réalisées depuis 2016 et en particulier son projet AEP (Agriculture Ecologiquement Performante), La Fédération est donc désormais "Ambassadeur européen de l'innovation rurale" aux côtés de 15 autres projets européens et représente officiellement la France à travers cette nomination. Contact : <c.moriniere@gie-elevages-bretagne.fr>

Abandon d'animaux : Chaque année, plus de 100.000 animaux sont encore abandonnés en France - soit plus de 11 animaux chaque heure... Cela ne concerne d'ailleurs pas seulement les chiens et les chats, mais aussi les nouveaux animaux de compagnie (serpents, tortues...). Le ministre de l'Agriculture Didier Guillaume a annoncé qu'il allait lancer une mission parlementaire sur le sujet.

Transport maritime : Un navire transportant 14 600 moutons à destination de l'Arabie Saoudite s'est échoué dimanche 24 novembre aux larges des côtes roumaines. Si l'équipage a pu être sauvé, seule une centaine de moutons ont été évacués. Un drame qui symbolise la dérive du transport d'animaux vivants, pourtant encadré par Bruxelles. En réalité, la législation européenne encadre déjà le transport d'animaux vivants mais les dérives sont nombreuses et les inspections insuffisantes. En février, le Parlement européen a demandé à la Commission de "*favoriser, lorsque cela est possible, une transition vers le transport de viande ou de carcasses, plutôt que d'animaux vivants*". Une décision qui résulte moins des conditions de transport d'animaux vivants que des conditions d'abattages dans des pays tiers, ne respectant pas la réglementation européenne. (Par Marina Fabre, avec AFP).

6 - DES DEPECHEES DU SITE AGRISALON A CONSULTER SUR : www.agrisalon.com

L'agriculture en 2040 : Selon une enquête réalisée par l'agroéconomiste Jean-Marie Séronie parmi les grandes tendances qui marqueront l'évolution de l'agriculture française d'ici 2040 figure l'échec du renouvellement des générations en agriculture. Les trois quarts des spécialistes interrogés estiment que la France comptera moins de 250 000 exploitations dans 20 ans. (dépêche TNC 17/10)

Assises de l'alimentation : Les consommateurs sont de plus en plus exigeants quant aux produits alimentaires qu'ils achètent. Ils ont des attentes sur leurs qualités mais aussi sur les modes de production. Si les agriculteurs sont prêts à faire évoluer leurs pratiques pour mieux coller aux attentes des consommateurs, reste deux difficultés à lever.

La première est celle du pas de temps. Un système d'exploitation ne se modifie pas d'un claquement de doigt. Une filière se construit sur plusieurs années. « Nous ne faisons pas de résistances face au changement mais les consommateurs doivent accepter que ça prend du temps »,

L'autre difficulté à lever est celle du prix. Quand les exigences entraînent des contraintes, des surcoûts, les agriculteurs ont besoin que le prix de vente, donc d'achat, en tienne compte. « Il faut que les attentes des citoyens se transforment en actes de consommation avec l'acceptation des prix qui rémunèrent

correctement les efforts des agriculteurs », ont plaidé les représentants agricoles lors des 4^{ème} assises de l'agriculture et de l'alimentation, organisées les 15 et 16 octobre à Rennes. (dépêche TNC 17/10)

Protection du foncier agricole : Après la disparition de cinq millions d'hectares de terres agricoles en 40 ans, la France doit protéger son foncier rural pour se nourrir et lutter contre le réchauffement climatique, soulignent des représentants du secteur agricole, après l'abandon du projet Europacity. En effet entre 1980 et aujourd'hui, la surface agricole utile (SAU) totale en France a été réduite de 32 à 27 millions d'hectares avec la construction d'aménagements routiers, commerciaux et urbanistiques. (Dépêche AFP 08/11)

Exportations : L'Union européenne et la Chine ont signé un accord « historique » visant à protéger 100 indications géographiques (IGP). La Chine est la deuxième principale destination pour les exportations agro-alimentaires de l'UE, un marché de 12,8 milliards d'euros (sur la période entre septembre 2018 et août 2019). Les IGP représentent 9 % de la valeur de ces exportations. (Dépêche AFP 06/11)

Imagerie 3D : L'Idèle travaille sur l'imagerie 3D au service de l'élevage depuis plusieurs années. La technologie est prête, il reste désormais à imaginer les applications concrètes. Par exemple, estimer le poids d'un veau seulement grâce à une image, calculer la quantité de nourriture ingérée à partir de la variation de volume de l'abdomen de l'animal, mesurer la hauteur au garrot... les capteurs existent. Reste à développer l'intelligence capable de convertir l'image en données et ainsi faciliter le quotidien des éleveurs et améliorer le bien-être animal. (Dépêche TNC 04/11)

Consommation de viande en France : Elle est marquée par une contradiction : les Français en achètent de moins en moins chez le boucher, mais en consomment de plus en plus, principalement en raison de la vogue des burgers, nuggets et autres sandwiches. Au centre de toutes les controverses sociétales : la viande bovine. Déjà fortement concurrencée par la viande de volailles et porcine, elle subit en plus le désamour des consommateurs. En cause : son prix relativement plus élevé et les discours relatifs à son impact négatif sur l'environnement et la santé. Selon Agrimer la consommation de viande était de 87,5 kgec en 2018 soit une progression de 2,8% par rapport à 2017 (85 kgec). Pour mémoire, elle était de 93 kgec en 1998. (Dépêche TNC 15/11)

Bien-être animal : Des ONG dénoncent l'exportation d'animaux d'élevage français hors d'Europe, vers des pays du Maghreb et du Moyen-Orient où, selon elles, les conditions d'abattage ne sont pas encadrées et où les animaux sont maltraités. Quelques 80 000 bovins et ovins français sont exportés chaque année hors d'Europe, vers l'Algérie, le Liban, le Maroc, la Tunisie ou Israël. (Dépêche AFP 15/11)

Amélioration du bien-être animal : Le Conseil économique, social et environnemental a voté le 27 novembre un avis sur « Les enjeux relatifs aux conditions d'élevage, de transport et d'abattage en matière de bien-être animal », dans lequel il liste un certain nombre de recommandations pour une meilleure prise en compte de cette problématique. L'avis propose d'accompagner davantage les salariés d'abattoirs, mais également d'adopter une réglementation plus stricte et harmonisée au niveau européen, sans oublier de sensibiliser davantage le consommateur. Enfin, l'avis insiste sur l'importance d'inclure le sujet du bien-être animal dans les accords de libre-échange « pour interdire les importations de viande ne répondant pas aux normes en vigueur en Europe. À ce titre, le Conseil considère que la ratification en l'état des accords de libre-échange (Ceta, Tafta, Mercosur...) n'est pas possible ». (dépêche TNC 28/11).

Label de qualité : Les 11 filières viande AOP viennent de créer la « Fédération des AOP Viandes de France » afin de « se faire davantage connaître » et de défendre leurs intérêts. L'assemblée générale constitutive s'est tenue jeudi 5 décembre à Roz-sur-Couesnon (Ille-et-Vilaine) et a porté à sa tête Michel Ocafrain, représentant de la filière AOP Porc basque Kintoa. Cette fédération regroupe 700 producteurs répartis sur une trentaine de départements pour un chiffre d'affaires total de « 25 à 30 millions par an » en commercialisation. Son siège est situé en Haute-Loire, à Chaudeyrolles, siège également de la 11ème AOP adhérente, le Fin gras du Mézenc (bœuf). (dépêche AFP 06/12).

Projet Life Beef Carbon : Après quatre ans d'existence, le projet Life Beef Carbon a permis le diagnostic de 2 000 élevages bovins viande en Europe dont 1 700 en France. Les premiers résultats montrent qu'un tiers environ des émissions brutes de gaz à effet de serre d'un atelier bovin-viande sont compensées par le

stockage de carbone dans les prairies et les haies. Autre enseignement : quand un élevage est performant techniquement, il a une empreinte carbone plutôt basse. (dépêche TNC 16/10)

Réchauffement climatique : Souvent perçue comme un secteur fortement émetteur de gaz à effet de serre (GES), l'agriculture ne représente en fait que 16,4 % de l'émission de GES en France en 2017, loin derrière les transports (29 %). Mais surtout elle représente un levier d'action pour lutter contre le réchauffement climatique grâce au carbone stocké dans les sols et à la production d'énergies renouvelables. A l'occasion de la journée mondiale du climat (08 décembre) il a été rappelé que 14 000 diagnostics Cap'2ER (Calcul automatisé des performances environnementales en élevage de ruminants) ont déjà été réalisés en France ! Leurs objectifs : évaluer les impacts environnementaux d'une exploitation et envisager les leviers à activer pour réduire son empreinte environnementale. (dépêche TNC 08/12)

Ours et pastoralisme : Les ours menacent-ils la survie de l'élevage ovin dans les Pyrénées ? Le bond cet été des pertes imputées aux plantigrades a scellé l'antagonisme entre éleveurs et défenseurs de la biodiversité, sans sortie de conflit en vue. A la fin des estives, pour la seule Ariège, place forte de la cinquantaine de plantigrades du massif pyrénéen, 565 dossiers d'indemnisation pour dommages d'ours avaient été introduits, comptabilisant 1 155 ovins morts ou blessés. En 2018, 443 dossiers avaient été soumis pour 669 ovins victimes, à comparer avec 138 dossiers et 259 victimes ovines en 2015. (dépêche AFP 14/12).

Ferme des 1200 bovins : « *Ils ne verront ni l'herbe ni le soleil !* » Dans la Vienne, un projet de ferme de 1 200 bovins est empêtré depuis cinq ans dans un conflit avec ses détracteurs, dressés contre ce qui est à leurs yeux un nouveau « symbole » des dérives de l'agro-business. (Dépêche TNC 07/11)

Ferme des 1000 vaches : La ferme picarde dite « des 1 000 vaches » devra ramener son cheptel à 500 bovins au lieu des 800 exploités actuellement et payer des pénalités pour avoir dépassé « de 59 % » l'effectif fixé par l'État, selon un jugement de la Cour administrative d'appel de Douai. Contacté par l'AFP, l'avocat de l'exploitant a annoncé son intention de se pourvoir en cassation. (dépêche AFP 13/12).

Intrusions dans les élevages : Le ministre de l'intérieur a présenté vendredi 20 décembre la cellule Demeter de la gendarmerie nationale, chargée de lutter contre les intrusions dans les exploitations agricoles, lors d'une visite dans le Finistère. Cette cellule vise à mettre tous les moyens nécessaires pour faire en sorte qu'aucune de ces atteintes au monde agricole ne soit impunie a déclaré le ministre aux côtés des représentants des syndicats agricoles FNSEA et Jeunes Agriculteurs. (dépêche AFP 16/12).
L'association L214 opposée à toute forme d'élevage et à la consommation de viande s'est insurgée contre la création de cette cellule estimant que le gouvernement entend ainsi « intimider les associations de défense des animaux ». (dépêche AFP 20/12).

Déserts vétérinaires en zone rurale : Le gouvernement a annoncé vendredi 20 décembre l'ouverture à la rentrée 2021 d'une nouvelle voie d'accès post-bac pour les études de vétérinaire, qui, quoique limitée, pourrait aider à combler des déserts vétérinaires en cours de formation en zones rurales. Les élèves de classe terminale qui souhaitent devenir vétérinaire pourront s'inscrire via Parcoursup dans les écoles nationales vétérinaires (ENV): 160 places seront disponibles pour cette première année après examen de leur dossier scolaire et après entretiens, Ces étudiants suivront une année de cycle préparatoire intégré d'un an, dispensé dans les écoles vétérinaires. Quelque 480 étudiants continueront à être recrutés dans les ENV par les trois voies d'entrée existantes. (dépêche AFP 20/12)

Remerciements aux sociétaires qui ont contribué à enrichir le contenu de cette Lettre

Société d'Ethnozootecnie

- Président : Etienne Verrier, 16 rue Claude Bernard 75231 Paris 05 etienne.verrier@agroparistech.fr
- Secrétaire-Trésorière : Mariane Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr

Site de la Société d'Ethnozootecnie : <http://www.ethnozootecnie.org>